

Appel

Langues de valeur et valeur des langues

4^e Congrès du Réseau francophone de sociolinguistique

13 au 16 juin 2019, Ottawa, Canada

D'un congrès à l'autre, le Réseau francophone de sociolinguistique affirme son engagement à penser le caractère social de la langue. Cette approche en fait un réseau engagé dans les débats publics autour des langues de scolarisation, de l'orthographe, des langues d'état et de citoyenneté, de la place des langues dans l'économie marchande et de la mondialisation. D'un sujet à l'autre, c'est la valeur symbolique, économique et sociale des multiples pratiques linguistiques dans des espaces donnés qui intéresse tant les chercheurs que les acteurs sociaux investis dans les débats linguistiques. Cette édition du Congrès du RFS invite les chercheurs à penser les divers aspects de la valorisation et dévalorisation des langues et de leurs effets sur les locuteurs, sur les inégalités sociales, les politiques publiques, la marchandisation et les pratiques linguistiques elles-mêmes.

La langue est souvent pensée comme un objet qui englobe à la fois une valeur affective, une valeur commerciale, une valeur culturelle, une valeur identitaire et une valeur politique. Ces conceptions s'arriment en société pour produire et à la fois contester l'ordre social. La valeur perçue des pratiques linguistiques joue un rôle dans l'énonciation et la variation linguistique et les processus de hiérarchisation qui en découlent. Objet de valeur, la langue devient aussi un espace de luttes morales diverses : on peut penser aux représentations que se font les locuteurs des langues ; à l'intensification des pratiques de qualification linguistique donnant accès à la citoyenneté ; aux tentatives de produire, redéfinir ou maintenir des normes linguistiques autour des langues nationales ou minoritaires ; aux pratiques de marchandisation et d'authentification des langues ; et aux angoisses qui entourent la redistribution de la valeur des langues en contexte de mondialisation.

À l'occasion du Congrès 2019 du RFS, « Langues de valeur et valeur des langues », nous invitons les participant.e.s à conceptualiser la notion de valeur, en tenant compte de sa polysémie, pour en faire un outil permettant de saisir les rapports qu'entretiennent les locuteurs avec diverses pratiques langagières. Nous sollicitons ainsi des communications qui s'intéressent aux espaces de construction de la valeur des langues, que ce soit en termes de légitimation, de contestation, de résistance, de reproduction ou de compétition.

La question des *langues de valeur* aiguille notre regard vers les rapports de pouvoir langagiers, les jugements sur les langues, la glottophobie et le rôle que joue l'institutionnalisation des langues sur la production ou le démantèlement des inégalités sociales. La notion de *langue de valeur* joue un rôle dans les conflits sociaux auxquels peuvent prendre part les locuteurs. Simultanément, de nombreux espaces permettent aujourd'hui une valorisation de pratiques multilingues, hybrides ou translangagières, assurant ainsi une valorisation accrue de pratiques autrement marginalisées. Quels sont ces espaces ? Quelles visions des langues les habitent ? Et quels sont les effets de la valorisation de certaines formes de multilinguisme et de pratiques translangagières sur les locuteurs ?

La valeur des langues mène aussi à une réflexion sur les locuteurs, à leurs pratiques, à leurs représentations et aux espaces discursifs et idéologiques qu'ils traversent. Les locuteurs ont des rapports émotifs et affectifs aux langues, que ce soit en langue première ou seconde, signée ou autres. En quoi les processus de valorisation de certaines langues contribuent-ils à sécuriser ou insécuriser les locuteurs, à les qualifier ou à les disqualifier, à construire des solidarités, à établir les frontières entre un *nous* et un *eux* ? Dans quelles conditions des pratiques linguistiques deviennent-elles l'objet de militantisme ?

Les communications devraient traiter d'une ou de plusieurs des thématiques suivantes :

- Expertise sociolinguistique et rapports de pouvoir socio-langagiers
- Pratiques et politiques linguistiques en éducation
- Valeur des langues dans le monde du travail
- Légitimation des langues d'état
- Transformation des langues et des identités
- Commodification, marchandisation, commercialisation des langues
- Militantisme linguistique et multilinguisme

Conférences plénières :

Isabelle Violette, Université de Moncton

Marinette Matthey, Université de Grenoble 3

Conférence-discussion de clôture : Alexandre Duchêne, Université de Fribourg et Monica Heller, Université de Toronto.

Modalités :

Veillez suivre les liens vers les formulaires appropriées. Assurez-vous d'enregistrer le formulaire PDF sur votre ordinateur avant de les faire parvenir à l'adresse : rfs2019@uottawa.ca

Propositions de communication : les propositions de communication seront d'une longueur de 300 mots maximum et devront être accompagnées du formulaire de soumission.

Fiche d'inscription individuelle RFS

Panels : les panels seront composés de 5 plages de 30 minutes, qui incluent la présentation et la période de discussion, pour une durée totale de 2h30 (ces plages peuvent inclure : des communications, des répondants et un temps de discussion avec la salle). Nous accepterons également un nombre limité de doubles panels. Les organisateurs de panel devront envoyer dans un seul document le descriptif du panel (500 mots maximum) et les résumés des communications individuelles (300 mots maximum), ainsi que, pour chacun des panélistes, le formulaire de soumission.

Fiche proposition de panel RFS

Les propositions seront sélectionnées par le comité scientifique (double évaluation anonyme).

Frais : Nous appliquons pour une demande de subvention. Les frais d'inscription sont à déterminer et vous serez communiqués en mars 2019.

Calendrier :

14 septembre 2018 : envoi des propositions de communication ou de panels et des formulaires de soumission à l'adresse rfs2019@uottawa.ca

Novembre 2018 : notification d'acceptation ou de refus des propositions

Avril 2019 : programme final

Comité scientifique :

Annette Boudreau, Université de Moncton

Raja Bourizi, ISLT – Université de Carthage

Aude Bretegnier, Université du Mans

Maria Candea, Sorbonne-Nouvelle

Phyllis Dalley, Université d'Ottawa

Alexandre Duchêne, Université de Fribourg

Valentin Feussy, Université de Tours

Méderic Gasquet-Cyrus, Université Aix-Marseille

Philippe Hambye, Université Louvain-la-Neuve

Alexandra Jaffe, California State University Long Beach

Monica Heller, Université de Toronto

Patricia Lamarre, Université de Montréal

Patricia Lambert, ENS Lyon

Sylvie Lamoureux, Université d'Ottawa

Marinette Matthey, Université de Grenoble 3

Mireille McLaughlin, Université d'Ottawa

Claudine Moise, Université de Grenoble 3

Bénédicte Pivot, Université Montpellier 3

Émilie Urbain, Carleton University

Cécile Vigouroux, Université Simon Fraser

Isabelle Violette, Université de Moncton.

Comité organisateur

Mireille McLaughlin (présidente) et Émilie Urbain (co-organisatrice) ; Monika Jeziak, Sylvie Lamoureux et André Tremblay, Françoise Moreau-Johnson.